

## Résultats ISSP – France – 2008

# La religion

Pour la troisième fois en 2008, *l'International Social Survey Programme* (ISSP) a choisi le thème de la religion. C'était déjà le cas en 1991 et 1998. Mais en 1991, l'ISSP n'avait pas été réalisé en France. On ne pourra donc comparer ici les résultats de 2008 qu'avec 1998, chaque fois que la même question a été posée, c'est-à-dire dans environ 70 % du questionnaire. Ces chiffres de 1998 figurent toujours en italique.

Le questionnaire commence par une mesure du sentiment d'être heureux, puis une évaluation portant sur la morale sexuelle et l'idéal familial, la confiance à autrui, aux institutions et à la science, ce qui permet de mesurer les liens entre ces types d'attitudes et les identités religieuses. On entre ensuite dans le cœur du sujet :

- l'image des Eglises et des religions,
- l'univers des croyances et le sens donné à sa vie,
- l'appartenance religieuse des parents et du conjoint,
- la socialisation religieuse dans l'enfance et l'itinéraire postérieur,
- les pratiques de l'enquête,
- son auto-définition dans le domaine religieux,
- la fonction et l'utilité des pratiques,
- les croyances populaires.

Les résultats français (pondérés pour une meilleure représentativité) sont présentés dans l'ordre du questionnaire, en respectant la formulation des questions. 2454 réponses exploitables ont été obtenues.

La méthodologie de l'enquête est expliquée en annexe.

Commentaires rédigés par Pierre Bréchon,  
Institut d'études politiques de Grenoble, PACTE/CNRS.

*Dans la suite du texte, les résultats sont exprimés  
en pourcentages horizontaux dans les tableaux  
et verticaux pour les autres questions.*

**1. En ce moment, si vous pensez à votre vie en général, diriez-vous que vous êtes, tout bien considéré :**

|                            | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|----------------------------|-------------|-------------|
| - Très heureux.....        | 12          | 13          |
| - Plutôt heureux.....      | 67          | 61          |
| - Pas très heureux.....    | 15          | 19          |
| - Pas heureux du tout..... | 2           | 3           |
| - Ne peut pas dire .....   | 4           | 5           |

Le sentiment du bonheur est toujours élevé en France comme dans de nombreux pays de l'Europe de l'Ouest. Il est peu dépendant des conditions objectives de vie, même si les jeunes, les personnes à haut niveau d'études et de revenus, ainsi que les cadres se sentent un peu plus heureux que les autres. D'autres enquêtes montrent que le sentiment du bonheur est surtout lié à des dispositions subjectives et psychologiques, comme le sentiment d'être en bonne santé et de maîtriser sa vie (enquête sur les valeurs des Français et des Européens)<sup>1</sup>.

**2. Pensez-vous que c'est mal ou non si un homme et une femme ont des relations sexuelles avant le mariage ?**

|                                    | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|------------------------------------|-------------|-------------|
| - C'est toujours mal.....          | 3           | 6           |
| - C'est presque toujours mal ..... | 3           | 3           |
| - C'est mal parfois seulement..... | 14          | 20          |
| - Ce n'est jamais mal .....        | 74          | 66          |
| - Ne peut pas dire .....           | 6           | 5           |

L'opinion est encore plus consensuelle qu'en 1998. Les relations sexuelles avant le mariage apparaissent très largement comme normales, mais encore nettement plus chez les jeunes que chez les personnes âgées (91 % des 18-34 ans ne les jugent jamais mauvaises contre 50 % des 65 ans et plus). Les catholiques pratiquants et les personnes de droite restent aussi beaucoup plus réservés que les personnes sans appartenance religieuse et de gauche.

<sup>1</sup> Cf. Pierre Bréchon, « Je vais bien, le système politique va mal », dans Pierre Bréchon, Jean-François Tchernia (direction), *La France à travers ses valeurs*, Armand Colin, 2009, p. 47-52.

### 3. Et si une personne *mariée* a des relations sexuelles avec quelqu'un d'*autre* que son mari ou sa femme, qu'en pensez-vous ?

|                                    | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|------------------------------------|-------------|-------------|
| - C'est toujours mal.....          | 41          | 39          |
| - C'est presque toujours mal.....  | 25          | 26          |
| - C'est mal parfois seulement..... | 22          | 25          |
| - Ce n'est jamais mal .....        | 4           | 4           |
| - Ne peut pas dire .....           | 8           | 6           |

Les relations sexuelles extra conjugales (pour les gens mariés) sont jugées très différemment des relations entre célibataires. Deux français sur trois les désapprouvent, et l'opinion n'est pas devenue plus permissive depuis 1998. Les hommes sont cependant un peu plus laxistes que les femmes. Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, les jeunes sont assez nettement plus désapprobateurs que les personnes âgées : 53 % des 18-34 ans disent que c'est toujours mal contre 41 % des 55 ans et plus. Les catégories populaires sont plus rigoristes que les classes moyennes et supérieures. L'orientation politique joue aussi : l'appréhension la plus négative passe de 50 % à droite à 33 % à gauche. Bien sûr la pratique religieuse est là aussi assez déterminante.

### 4. Et s'il s'agit de relations sexuelles entre deux adultes du même sexe ?

|                                    | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|------------------------------------|-------------|-------------|
| - C'est toujours mal.....          | 26          | 37          |
| - C'est presque toujours mal.....  | 6           | 7           |
| - C'est mal parfois seulement..... | 14          | 14          |
| - Ce n'est jamais mal .....        | 36          | 27          |
| - Ne peut pas dire .....           | 18          | 15          |

Les jugements ont assez nettement évolué en dix ans : les relations homosexuelles sont plus facilement admises. La surprise vient ici des différences entre hommes et femmes : 68 % des femmes choisissent les 2 réponses les plus permissives contre seulement 53 % des hommes. Les écarts sont aussi forts par âge, les jeunes acceptant beaucoup mieux ce type de relations que les personnes âgées. Il en est de même pour les catégories favorisées par rapport aux classes populaires. L'orientation politique introduit des écarts importants : la désapprobation est de 55 % à droite et de 22 % à gauche. La pratique religieuse et l'absence de religion ont des effets encore plus forts : 82 % des catholiques pratiquants désapprouvent contre seulement 25 % des sans appartenance religieuse.

**5. Pensez-vous *personnellement* que c'est mal ou non, pour une femme, d'avoir un avortement...**

|  | Toujours mal | Presque toujours mal | Mal parfois seulement | Jamais mal | Ne peut pas dire |
|--|--------------|----------------------|-----------------------|------------|------------------|
| ... s'il y a un risque sérieux de grave malformation de l'enfant               | 4            | 3                    | 10                    | 76         | 7                |
| <i>1998</i>  | <i>6</i>     | <i>3</i>             | <i>10</i>             | <i>75</i>  | <i>6</i>         |
| ... si la famille a un très bas revenu et ne peut subvenir à un enfant de plus | 11           | 8                    | 22                    | 43         | 16               |
| <i>1998</i>  | <i>12</i>    | <i>10</i>            | <i>20</i>             | <i>46</i>  | <i>11</i>        |

L'opinion est toujours aussi consensuelle à l'égard de l'avortement en cas de risque de malformation de l'enfant. Elle est un peu plus partagée concernant un avortement pour raisons matérielles et financières, même si elle reste très favorable à la possibilité d'avorter dans ce cas. Les femmes, les jeunes, les catégories favorisées, les gens de gauche sont encore un peu plus favorables que les hommes, les vieux, les catégories populaires, les gens de droite. Les écarts selon le degré d'intégration au catholicisme sont très importants, comme sur les questions précédentes.

**6. Etes-vous d'accord ou non avec l'affirmation suivante :**

|   | Tout à fait d'accord | D'accord  | Ni d'accord, ni pas d'accord | En désaccord | Fortement en désaccord | Ne peut pas dire |
|---|----------------------|-----------|------------------------------|--------------|------------------------|------------------|
| Le rôle de l'homme est de gagner l'argent du ménage, celui de la femme de s'occuper de la maison et de la famille | 4                    | 6         | 20                           | 25           | 43                     | 2                |
| <i>1998</i>   | <i>12</i>            | <i>10</i> | <i>26</i>                    | <i>22</i>    | <i>28</i>              | <i>2</i>         |

L'idéal du partage égalitaire des rôles entre hommes et femmes dans le couple est devenu encore beaucoup plus majoritaire qu'avant : 68 % y sont favorables contre 50 % en 1998. Les femmes, les jeunes, les plus instruits, les catégories favorisées, les personnes de gauche, les sans religion sont encore nettement plus favorables au partage des tâches que les autres.

## 7. D'une manière générale, diriez-vous qu'on peut faire confiance aux gens ou qu'on n'est jamais assez prudent quand on a affaire aux autres ?

|  | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|--|-------------|-------------|
| - On peut presque toujours faire confiance aux gens.....                     | 2           | 4           |
| - On peut généralement faire confiance aux gens .....                        | 28          | 31          |
| - On n'est généralement pas assez prudent quand on a affaire aux autres .... | 49          | 48          |
| - On n'est presque jamais assez prudent quand on a affaire aux autres .....  | 17          | 16          |
| - Ne peut pas dire.....  | 4           | 2           |

Les Français sont prudents dans leurs relations aux autres. Ils ne leur font pas spontanément confiance. Les réponses à cette question sont assez stables dans le temps, comme on peut le voir dans d'autres enquêtes. Si le genre et l'âge n'introduisent pas de différences dans les réponses, il n'en est pas de même pour les appartenances sociales. Les catégories favorisées en termes de niveau scolaire, de revenu, de statut font beaucoup plus confiance à autrui. La confiance est de 50 % chez les cadres, 43 % chez les professions intermédiaires, 23 % chez les employés et 17 % chez les ouvriers. A gauche, la confiance est plus forte qu'à droite. Mais les catholiques pratiquants, rarement orientés à gauche, sont un peu plus confiants que les sans religion.

## 8. Quelle confiance faites-vous...

|   | Une confiance totale | Une grande confiance | Une certaine confiance | Très peu confiance | Pas confiance du tout | Ne peut pas dire |
|---|----------------------|----------------------|------------------------|--------------------|-----------------------|------------------|
| ... à l'Assemblée nationale<br><i>1998</i>                      | 1<br>1               | 4<br>5               | 39<br>37               | 32<br>34           | 14<br>17              | 10<br>7          |
| ... aux entreprises et au monde des affaires<br><i>1998</i>     | 0<br>0               | 2<br>2               | 32<br>29               | 37<br>38           | 23<br>26              | 6<br>4           |
| ... aux Églises et aux organisations religieuses<br><i>1998</i> | 2<br>2               | 8<br>11              | 36<br>34               | 22<br>21           | 25<br>26              | 8<br>6           |
| ... à la justice et aux lois<br><i>1998</i>                     | 1<br>1               | 12<br>11             | 54<br>49               | 21<br>24           | 9<br>13               | 4<br>3           |
| ... aux écoles et au système d'enseignement<br><i>1998</i>      | 3<br>3               | 21<br>18             | 54<br>57               | 12<br>14           | 5<br>6                | 4<br>2           |

La confiance aux institutions apparaît très stable, les changements étant faibles en dix ans. L'école, la justice et les lois sont nettement plus valorisées que les Eglises, le Parlement et les entreprises.

La confiance à l'école est assez partagée, aucune variable n'introduisant de réelles différences dans les jugements, sauf l'orientation politique : les personnes de gauche font un peu plus confiance à l'école que celles de droite.

La confiance à la justice et aux lois est un peu plus forte chez les femmes, chez les personnes ayant fait des études, conscientes d'appartenir aux catégories supérieures. L'orientation politique est presque sans effet.

La confiance aux Eglises est un peu plus forte chez les femmes et les personnes âgées. Elle est bien sûr maximale chez les fidèles des religions et les personnes orientées à droite.

La faible confiance au Parlement est tout particulièrement le fait des jeunes, des personnes de milieux populaires, ayant conscience d'être au bas de l'échelle sociale. Ceux qui s'abstiennent régulièrement lors des élections et les personnes orientées à gauche sont aussi moins confiants. Le fait d'être intégré au catholicisme, impliquant une culture plus conformiste, rend moins critique à l'égard de la représentation nationale.

La faible confiance aux entreprises est socialement assez partagée selon les âges et les groupes sociaux. Mais le sentiment d'être au bas de l'échelle sociale rend plus critique. Et surtout l'orientation politique : la méfiance passe de 77 % à gauche contre 42 % à droite.

### 9. Nous voudrions savoir si vous avez beaucoup changé de lieu de résidence au cours de votre vie. Choisissez la situation qui correspond le mieux à votre expérience :

- J'ai vécu dans différents pays ..... 12
- J'ai vécu dans des lieux différents du même pays..... 55
- J'ai vécu dans différents quartiers de la même ville ..... 19
- J'ai toujours vécu dans le même quartier ..... 13

La mobilité géographique au cours de la vie est très fréquente. Seul un tiers des personnes résidant en France a toujours vécu dans la même zone géographique (ville ou quartier). La génération des 25-34 ans semble connaître une mobilité géographique à l'intérieur de la France plus forte que les générations plus âgées. Les catégories favorisées sont plus sujettes à mobilité que les catégories populaires.

L'abstention électorale est plus importante chez les personnes mobiles.

### 10. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec chacune des opinions suivantes ?

|  | Tout à fait d'accord | D'accord  | Ni d'accord ni pas d'accord | Pas d'accord | Pas d'accord du tout | Ne peut pas dire |
|--|----------------------|-----------|-----------------------------|--------------|----------------------|------------------|
| - Les autorités religieuses ne devraient pas essayer d'influencer le vote des gens aux élections | 65                   | 18        | 8                           | 4            | 1                    | 4                |
| <i>1998</i>  | <i>65</i>            | <i>19</i> | <i>8</i>                    | <i>4</i>     | <i>3</i>             | <i>2</i>         |
| - Les autorités religieuses ne devraient pas essayer d'influencer les décisions du gouvernement  | 57                   | 19        | 12                          | 6            | 2                    | 4                |
| <i>1998</i>  | <i>55</i>            | <i>17</i> | <i>14</i>                   | <i>8</i>     | <i>4</i>             | <i>2</i>         |

Les résultats sont très consensuels et stables : selon l'opinion publique, les responsables religieux ne doivent pas faire de politique. Ils ne doivent ni prendre partie dans les élections, ni chercher à influencer les décisions gouvernementales, à la manière d'un lobby associatif. La culture de laïcité à la française est probablement assez explicative de cette forte homogénéité des réponses. Seule l'orientation politique et religieuse introduit des écarts aux réponses moyennes, les gens de gauche et sans religion étant plus laïques, alors que ceux de droite et les catholiques pratiquants sont plus favorables à l'action politique des religions.

### 11. Voici plusieurs affirmations : pouvez-vous me dire si vous êtes d'accord ou pas d'accord avec elles ?

|  | Tout à fait d'accord | D'accord | Ni d'accord ni pas d'accord | Pas d'accord | Pas d'accord du tout | Ne peut pas dire |
|--|----------------------|----------|-----------------------------|--------------|----------------------|------------------|
| - Dans l'ensemble, la science moderne fait plus de mal que de bien<br>1998                                   | 3<br>5               | 8<br>9   | 30<br>29                    | 36<br>37     | 17<br>17             | 6<br>3           |
| - Nous faisons trop confiance à la science et pas assez à la foi religieuse<br>1998                          | 3<br>6               | 10<br>11 | 22<br>22                    | 28<br>27     | 31<br>29             | 7<br>5           |
| - De par le monde, les religions apportent plus de conflit que de paix<br>1998                               | 35<br>37             | 32<br>27 | 15<br>17                    | 9<br>12      | 4<br>3               | 6<br>4           |
| - Les gens qui ont de fortes convictions religieuses sont souvent trop intolérants envers les autres<br>1998 | 33<br>34             | 33<br>32 | 17<br>14                    | 9<br>12      | 3<br>4               | 5<br>4           |

Les deux premières questions concernent l'image de la science, les deux dernières l'image des religions. Comme en 1998, l'image de la science est très positive, alors que celle des religions est négative.

Les hommes, les jeunes, les personnes à haut niveau scolaire, les catégories favorisées sont un peu plus favorables encore à la science que les femmes, les individus âgés, ceux à faible bagage éducatif, les catégories populaires. Pour la deuxième question, qui établit un parallèle entre la confiance dans la science et dans la foi, l'orientation politique et religieuse est importante : les personnes de gauche et sans religion refusent, encore plus que les autres, de considérer qu'on fait trop confiance en la science et pas assez à la foi. Les catholiques pratiquants sont les seuls à privilégier la foi à la science.

L'idée que les religions sont plus facteurs de conflit que de paix et qu'elles engendrent chez leurs fidèles des attitudes intolérantes est dominante. Elle est légèrement plus fréquente au bas de l'échelle sociale et à gauche, mais surtout très affirmée chez les sans religion.

### 12. Pensez-vous que, dans ce pays, les Eglises et les organisations religieuses ont trop ou pas assez de pouvoir ?

|                                     | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|-------------------------------------|-------------|-------------|
| - Beaucoup trop de pouvoir.....     | 7           | 9           |
| - Trop de pouvoir.....              | 16          | 16          |
| - Ce qu'il faut de pouvoir .....    | 52          | 49          |
| - Trop peu de pouvoir.....          | 6           | 7           |
| - Beaucoup trop peu de pouvoir..... | 2           | 2           |
| - Ne peut pas dire .....            | 18          | 18          |

Même si l'image des religions apparaît plutôt négative dans les questions précédentes, les Eglises ne font pas peur : seul un quart de la population trouve que les organisations religieuses ont trop de pouvoir. Là encore, on n'observe pas d'évolution nette depuis 1998. Les personnes orientées à gauche et les sans religion sont plus nombreux à penser que les Eglises ont trop de pouvoir, les catholiques pratiquants regrettent davantage un manque de pouvoir.

**13. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec chacune des opinions suivantes ?**

|  | Tout à fait d'accord | D'accord | Ni d'accord ni pas d'accord | Pas d'accord | Pas d'accord du tout | Ne peut pas dire |
|--|----------------------|----------|-----------------------------|--------------|----------------------|------------------|
| - En France, tous les groupes religieux devraient avoir des droits égaux | 20                   | 33       | 15                          | 15           | 8                    | 9                |
| - Nous devons respecter toutes les religions                             | 37                   | 42       | 9                           | 4            | 3                    | 5                |

Une majorité est favorable à l'égalité de droits entre groupes religieux, ce qui est conforme aux idéaux laïques et à la liberté d'expression des croyances. De même, une forte majorité se déclare favorable à un égal respect pour toutes les religions. L'égalité des droits est un peu plus affirmée à gauche qu'à droite.

**14. Les gens ont des religions et des croyances différentes. Accepteriez-vous ou pas qu'une personne d'une religion différente ou ayant des croyances très opposées aux vôtres...**

|   | Accepterait certainement | Accepterait probablement | N'accepterait probablement pas | N'accepterait certainement pas | Ne peut pas dire |
|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------------|--------------------------------|------------------|
| ... épouse un de vos proches parents ?                      | 31                       | 44                       | 12                             | 5                              | 9                |
| ... soit le candidat du parti politique que vous préférez ? | 29                       | 39                       | 12                             | 7                              | 14               |

Pour la plupart des gens, les différences de religions ne sont pas considérées comme un obstacle à une union ; de même elles ne doivent pas empêcher de voter pour son parti préféré. La religion est probablement majoritairement perçue comme un domaine pas suffisamment important pour modifier les choix et les relations des individus. Les réponses aux deux questions sont statistiquement fortement corrélées. La tolérance à l'égard des différences religieuses est encore un peu plus fréquente chez les personnes à haut niveau scolaire, chez les personnes orientées à gauche et sans religion.

**15. Certaines personnes paraissent extrémistes aux yeux de la majorité. Par exemple des extrémistes religieux pensent que leur religion est la seule vraie foi et que toutes les autres devraient être considérées comme des ennemis. Selon vous, devrait-on permettre à de telles personnes ...**

|  | Oui, sans problème | Probablement oui | Probablement non | Absolument non | Ne peut pas dire |
|--|--------------------|------------------|------------------|----------------|------------------|
| ... d'organiser des réunions publiques pour exprimer leurs idées ? | 6                  | 18               | 24               | 46             | 7                |
| ... de publier des livres exprimant leurs opinions ?               | 9                  | 31               | 24               | 30             | 7                |

Les extrémistes religieux font peur et seule une minorité est disposée à leur accorder le droit d'exprimer leurs idées dans des réunions publiques ou même à travers des livres. Les catégories éduquées sont un peu plus tolérantes ; de même les personnes orientées à gauche. Les catholiques pratiquants ne sont pas particulièrement tolérants envers les extrémistes religieux. On observe aussi quelques différences régionales, les habitants de l'Île-de-France étant nettement plus tolérants que ceux d'Alsace-Lorraine ou d'Aquitaine.



**16. Pouvez-vous indiquer laquelle de ces affirmations correspond le mieux à ce que vous croyez à propos de Dieu ?**

|  | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|--|-------------|-------------|
| - Je ne crois pas en Dieu .....  | 23          | 18          |
| - Je ne sais pas s'il y a un Dieu et je ne crois pas qu'il existe un moyen de le savoir .....    | 16          | 17          |
| - Je ne crois pas en un Dieu personnel, mais je crois en une sorte de Puissance supérieure ..... | 13          | 14          |
| - Je m'aperçois que je crois en Dieu à certains moments mais pas à d'autres.....                 | 12          | 10          |
| - Même si j'ai des doutes, j'ai l'impression que je crois en Dieu .....                          | 18          | 19          |
| - Je crois que Dieu existe réellement et je n'ai pas de doute à ce sujet.....                    | 16          | 21          |
| - Sans réponse .....   | 1           | 2           |

Cette question a l'avantage de diversifier les réponses à la question sur la croyance ou la non croyance en Dieu. Il apparaît ainsi que si près de 60 % croient plus ou moins à l'existence de Dieu ou d'une puissance supérieure, ces croyances sont très fréquemment dubitatives. Seuls 16 % disent croire en Dieu sans douter et ce pourcentage a sensiblement baissé en 10 ans alors que se développe parallèlement à l'autre extrême le pôle des non croyants. Les femmes et les personnes âgées sont plus croyantes que les hommes et les jeunes. La position sociale n'a pas d'effet clair. Par contre les personnes de droite sont nettement plus croyantes (avec ou sans doute) que celles de gauche. Et bien évidemment, plus on est pratiquant, plus on est croyant, alors que les personnes se déclarant sans appartenance religieuse sont en général non croyantes. La croyance sans aucun doute passe de 76 % chez les catholiques pratiquants à 3 % chez les sans appartenance religieuse.

**17. Qu'est-ce qui décrit le mieux vos croyances au sujet de Dieu ?**

|   | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|---|-------------|-------------|
| - Je ne crois pas en Dieu actuellement et je n'y ai jamais cru.....     | 24          | 21          |
| - Je ne crois pas en Dieu actuellement mais j'y ai cru auparavant ..... | 20          | 17          |
| - Je crois en Dieu actuellement mais je n'y ai pas toujours cru.....    | 8           | 9           |
| Je crois en Dieu actuellement et j'y ai toujours cru .....              | 29          | 35          |
| - Ne peut pas dire .....  | 19          | 18          |

Cette question sur les itinéraires de la croyance en Dieu complète la précédente. 29 % déclarent avoir toujours cru et 8 % croient aujourd'hui après avoir connu des périodes de non croyance, soit 37 % pour le pôle croyant. Les non croyants de toujours sont 24 % auxquels s'ajoutent 20 % de personnes gagnées au cours de leur vie par l'athéisme, soit 44 % pour le pôle de la non croyance. Restent 19 % de personnes qui ne répondent pas à cette question, probablement parce qu'elles la trouvent trop simpliste pour se positionner (après la sophistication de la précédente). La comparaison avec 1998 confirme le recul des croyances. Les relations avec d'autres variables sont identiques à celles qui ont été présentées pour la question précédente.

## 18. Croyez-vous ...

|  | Oui, certainement | Oui, probablement | Non, probablement pas | Non, certainement pas | Ne peut pas dire |
|--|-------------------|-------------------|-----------------------|-----------------------|------------------|
| ... à la vie après la mort ?<br>1998   | 17<br>24          | 21<br>22          | 18<br>18              | 30<br>24              | 15<br>12         |
| ... au ciel ?<br>1998  | 10<br>13          | 15<br>17          | 18<br>17              | 42<br>37              | 14<br>17         |
| ... à l'enfer ?<br>1998  | 6<br>9            | 9<br>9            | 22<br>20              | 48<br>43              | 15<br>19         |
| ... aux miracles religieux ?<br>1998   | 13<br>14          | 22<br>19          | 17<br>15              | 35<br>36              | 12<br>16         |
| ... à la réincarnation, c'est-à-dire que nous renaissons régulièrement dans ce monde ? | 7                 | 14                | 20                    | 44                    | 16               |
| ... au Nirvana ?   | 3                 | 7                 | 18                    | 50                    | 23               |
| ... aux pouvoirs surnaturels des ancêtres décédés ?                                    | 6                 | 13                | 19                    | 46                    | 17               |

L'enquête mesure d'autres types de croyances religieuses. L'idée d'une vie après la mort est soutenue par 38 % des enquêtés contre 46 % en 1998, le ciel par 25 % contre 30 %, l'enfer par 15 % contre 18 %, les miracles religieux 35 % contre 33 %. Trois croyances issues d'univers non chrétiens ont été ajoutées. La croyance à la réincarnation convainc 21 % des enquêtés, le Nirvana 10 % et les pouvoirs surnaturels des ancêtres 19 %.

Les relations observées avec d'autres variables sont en général conformes à ce qu'on a vu pour la croyance en Dieu. Croyances plus fréquentes chez les femmes, les vieux, les personnes de droite, pas d'effet net de la position sociale. On ne notera ci-après que les points exceptionnels.

Concernant la vie après la mort, le plus étonnant est que les jeunes y croient plus que les vieux : 50 % des 18-24 ans y croient (certainement ou probablement) contre seulement 40 % des 55 ans et plus. Comme on avait déjà pu le constater sur les réponses de 1998<sup>2</sup>, ce phénomène est lié à la réponse « oui, probablement ». On peut penser que certains jeunes, enthousiastes devant la vie qu'ils mènent, imaginent difficilement qu'elle puisse avoir une fin. Il faut probablement y voir un effet de cycle de vie plus que de génération, effet lié à un espoir de futur plus qu'à une véritable croyance religieuse. Cette interprétation est confirmée par le croisement avec l'intégration religieuse : le pourcentage de personnes adhérant à l'idée de vie après la mort est de 27 % chez les sans religion (10 certainement et 17 probablement), ce qui est beaucoup plus élevé que pour la croyance en Dieu (13 %). Et chez les sans religion de 18-34 ans, cette croyance monte à 42 % contre seulement 10 % chez les sans religion de 55 ans et plus. La déclaration de croyance à une vie après la mort est compatible chez d'assez nombreux jeunes avec la non appartenance religieuse.

La croyance au ciel et à l'enfer est à peu près semblable chez les jeunes et les vieux.

La croyance à l'enfer ne fait pas recette, même chez les catholiques pratiquants réguliers puisqu'une importante minorité n'y croit pas. La religion est aujourd'hui considérée par ses fidèles comme ne pouvant que produire la félicité éternelle.

<sup>2</sup> Bréchon Pierre, « Les attitudes religieuses en France : quelles recompositions en cours ? », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, n° 109, janvier-mars 2000, pp. 11-30.

### 19. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les opinions suivantes :

|  | Tout à fait d'accord | D'accord | Ni d'accord ni pas d'accord | Pas d'accord | Pas d'accord du tout | Ne peut pas dire |
|--|----------------------|----------|-----------------------------|--------------|----------------------|------------------|
| - Il existe un Dieu qui s'intéresse à chaque être humain personnellement<br>1998                               | 9<br>14              | 10<br>12 | 17<br>15                    | 19<br>14     | 33<br>33             | 12<br>12         |
| - Les gens ne peuvent pas faire grand chose pour changer le cours de leur vie<br>1998                          | 4<br>6               | 8<br>9   | 16<br>15                    | 38<br>37     | 27<br>27             | 6<br>6           |
| - Pour moi, la vie n'a de sens que si Dieu existe<br>1998  | 7<br>11              | 9<br>10  | 15<br>15                    | 22<br>19     | 39<br>35             | 8<br>10          |
| - Selon moi, la vie n'a pas de sens<br>1998  | 2<br>3               | 3<br>4   | 11<br>9                     | 33<br>27     | 41<br>47             | 8<br>11          |
| - La vie ne prend du sens que si on lui en donne un<br>1998  | 36<br>41             | 45<br>42 | 8<br>6                      | 3<br>2       | 2<br>2               | 6<br>8           |
| - J'ai ma façon personnelle d'être en contact avec Dieu sans avoir besoin des Eglises ou des offices religieux | 17                   | 26       | 13                          | 9            | 17                   | 19               |

Cette batterie de questions est composite. L'idée que Dieu s'intéresse à chaque être humain personnellement – qui correspond à une perception chrétienne - est très minoritaire (19 %) et a nettement baissé en 10 ans (26 % en 1998). De même, l'affirmation « La vie n'a de sens que si Dieu existe » ne rassemble que 16 % des enquêtés contre 21 % en 1998. Ces affirmations sont encore plus rares chez les jeunes et les personnes de gauche.

Trois items sur le sens de la vie sont assez fortement corrélés. La plupart des gens ne croient pas que la vie humaine est déterminée et qu'on ne peut rien faire pour en changer le cours (2<sup>ème</sup> affirmation). Ils ne sont donc pas fatalistes. Ils ne pensent pas que la vie n'a pas de sens (4<sup>ème</sup> item), la vie a en fait le sens que les individus veulent bien lui donner (5<sup>ème</sup> affirmation). Le sens n'est donc pas extérieur et transcendant, il est individualisé. Les personnes âgées sont plus fatalistes, tout comme les catégories populaires et les personnes à faibles revenus. L'intégration religieuse est par contre sans effet sur le fatalisme.

La dernière question mesure la nécessité des institutions et des offices religieux pour être en contact avec Dieu. Une majorité affirme son autonomie par rapport aux institutions, comme si l'intervention des professionnels du culte n'était plus nécessaire pour rencontrer la divinité. Etonnement, les femmes, les personnes âgées, les gens de droite affirment un peu plus leur autonomie par rapport aux institutions. Les hommes, les jeunes, les personnes de gauche sont plus nombreuses à ne pas répondre à cette question (ils ne répondent pas lorsqu'ils ne se sentent pas concernés).

**20. Quelle était la religion de votre mère lorsque vous étiez enfant ? Etait-elle :**

|                       | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|-----------------------|-------------|-------------|
| - Catholique.....     | 81          | 83          |
| - Juive .....         | 1           | 1           |
| - Musulmane .....     | 1           | 1           |
| - Protestante .....   | 3           | 3           |
| - Autre religion..... | 1           | 1           |
| - Sans religion ..... | 10          | 8           |
| - Ne sait pas.....    | 3           | 4           |

Dans 8 cas sur 10, la mère de l'interviewé était catholique. Alors qu'aujourd'hui, seulement la moitié des enquêtés se déclarent catholiques dans cette enquête. A l'inverse 47 % se disent sans religion alors que leurs parents n'étaient que 10 % dans ce cas. D'une génération à l'autre, le catholicisme a perdu une part notable de son influence. Cependant la religion déclarée des parents est encore assez prédictive de celle des enquêtés.

**21. Quelle était la religion de votre père lorsque vous étiez enfant ? Etait-il :**

|                       | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|-----------------------|-------------|-------------|
| - Catholique.....     | 75          | 75          |
| - Juive .....         | 1           | 1           |
| - Musulmane .....     | 1           | 1           |
| - Protestante .....   | 2           | 3           |
| - Autre religion..... | 1           | 0           |
| - Sans religion ..... | 15          | 15          |
| - Ne sait pas.....    | 4           | 5           |

Si on compare les réponses à cette question avec la précédente, les pères étaient un peu plus sécularisés que les mères, ce qui n'est guère étonnant.

**22. Si vous avez été élevé religieusement, dans quelle religion était-ce ?**

|                       | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|-----------------------|-------------|-------------|
| - Catholique.....     | 80          | 78          |
| - Juive .....         | 1           | 1           |
| - Musulmane .....     | 1           | 1           |
| - Protestante .....   | 2           | 3           |
| - Autre religion..... | 0           | 0           |
| - Sans religion ..... | 12          | 13          |
| - Ne sait pas.....    | 4           | 5           |

Le modèle dominant consiste à être éduqué dans la religion de ses parents, mais parmi les enquêtés qui disent ne pas avoir été élevés dans une religion (12 %), près de la moitié avait des parents catholiques.

**23. Quelle est la religion de votre conjoint (ou partenaire) ?**

|                                   | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|-----------------------------------|-------------|-------------|
| - Catholique.....                 | 50          | 52          |
| - Juive .....                     | 2           | 1           |
| - Musulmane .....                 | 1           | 1           |
| - Protestante .....               | 2           | 2           |
| - Autre religion.....             | 1           | 1           |
| - Sans religion .....             | 18          | 13          |
| - Non concerné, ne sait pas ..... | 27          | 31          |

Quand on croise la religion du conjoint avec celle de l'enquêté, on observe une forte relation. 68 % des catholiques ont un conjoint catholique. L'homogamie religieuse est moins forte pour les religions minoritaires.

**24. Lorsque vous étiez enfant, tous les combien votre mère assistait-elle à un culte religieux ?**

|  | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|--|-------------|-------------|
| - Jamais.....  | 19          | 19          |
| - Moins d'une fois par an .....                      | 9           | 8           |
| - Environ une ou deux fois par an.....               | 14          | 14          |
| - Plusieurs fois par an.....                         | 16          | 15          |
| - Environ une fois par mois.....                     | 3           | 3           |
| - 2-3 fois par mois.....                             | 3           | 3           |
| - Presque chaque semaine.....                        | 8           | 10          |
| - Chaque semaine .....                               | 18          | 19          |
| - Plusieurs fois par semaine .....                   | 2           | 2           |
| - Pas de mère, ne peut dire, ne se rappelle pas..... | 8           | 8           |

**25. Lorsque vous étiez enfant, tous les combien votre père assistait-il à un culte religieux ?**

|  | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|--|-------------|-------------|
| - Jamais.....  | 30          | 31          |
| - Moins d'une fois par an .....                      | 13          | 11          |
| - Environ une ou deux fois par an.....               | 15          | 15          |
| - Plusieurs fois par an.....                         | 11          | 10          |
| - Environ une fois par mois.....                     | 2           | 2           |
| - 2-3 fois par mois.....                             | 2           | 2           |
| - Presque chaque semaine.....                        | 5           | 6           |
| - Chaque semaine .....                               | 12          | 14          |
| - Plusieurs fois par semaine .....                   | 1           | 1           |
| - Pas de père, ne peut dire, ne se rappelle pas..... | 9           | 8           |

La pratique mensuelle du père (22 %) est nettement moins fréquente que celle de la mère (34 %), du fait d'un très ancien décalage de religiosité entre hommes et femmes. L'assistance des parents aux offices autrefois est un bon prédicteur de l'assistance actuelle de l'enquêté.

**26. Lorsque vous aviez environ 11-12 ans, tous les combien assistiez-vous, vous-même, à un culte religieux ?**

|   | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|---|-------------|-------------|
| - Jamais.....                           | 15          | 16          |
| - Moins d'une fois par an .....         | 4           | 3           |
| - Environ une ou deux fois par an.....  | 7           | 6           |
| - Plusieurs fois par an.....            | 12          | 9           |
| - Environ une fois par mois.....        | 5           | 5           |
| - 2-3 fois par mois.....                | 7           | 7           |
| - Presque chaque semaine.....           | 20          | 21          |
| - Chaque semaine .....                  | 24          | 28          |
| - Plusieurs fois par semaine .....      | 4           | 4           |
| - Ne peut dire, ne se rappelle pas..... | 3           | 2           |

Le fait d'avoir soi-même assisté aux offices lorsqu'on était jeune est un aussi bon prédicteur de la pratique actuelle.

**27. Tous les combien priez-vous environ ?**

|  | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|--|-------------|-------------|
| - Jamais.....                          | 45          | 41          |
| - Moins d'une fois par an .....        | 5           | 5           |
| - Environ une ou deux fois par an..... | 7           | 7           |
| - Plusieurs fois par an.....           | 13          | 11          |
| - Environ une fois par mois.....       | 3           | 3           |
| - 2-3 fois par mois.....               | 2           | 3           |
| - Presque chaque semaine.....          | 4           | 3           |
| - Chaque semaine .....                 | 2           | 2           |
| - Plusieurs fois par semaine .....     | 5           | 5           |
| - Une fois par jour.....               | 7           | 8           |
| - Plusieurs fois par jour.....         | 6           | 9           |
| - Sans réponse .....                   | 3           | 2           |

La prière est plutôt un peu moins fréquente qu'il y a dix ans. Comme pour les croyances, les femmes, les personnes âgées, les personnes orientées à droite prient plus souvent. Intensité de la prière et de la participation aux offices vont évidemment aussi de pair.

**28. Tous les combien participez-vous à des activités religieuses ou d'organisations religieuses en dehors du culte ?**

|  | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|--|-------------|-------------|
| - Jamais.....                          | 64          | 64          |
| - Moins d'une fois par an .....        | 11          | 8           |
| - Environ une ou deux fois par an..... | 9           | 10          |
| - Plusieurs fois par an.....           | 7           | 8           |
| - Environ une fois par mois.....       | 3           | 3           |
| - 2-3 fois par mois.....               | 1           | 2           |
| - Presque chaque semaine.....          | 1           | 2           |
| - Chaque semaine .....                 | 2           | 2           |
| - Plusieurs fois par semaine .....     | 3           | 1           |
| - Sans réponse .....                   | 0           | 2           |

La participation à des activités religieuses en dehors du culte paraît stable. Elle est très liée à l'assistance aux offices et à la pratique de la prière individuelle.

**29. Avez-vous dans votre maison, pour des raisons religieuses, un endroit sacré ou un objet religieux bien visible, tel qu'une croix, une statuette, une image religieuse, etc....**

|                     |    |
|---------------------|----|
| - oui .....         | 39 |
| - non .....         | 60 |
| - sans réponse..... | 1  |

39 % des Français déclarent posséder – pour des raisons religieuses – un objet ou un endroit sacré dans leur maison. Chiffre difficile à commenter puisque c'est la première fois que cette question est posée. Comme pour presque tous les indicateurs religieux, l'âge est une variable très importante. Les 18-24 ans ne sont que 22 % à disposer d'un objet/lieu sacré, contre 56 % des 65 ans et plus. Les catégories populaires possèdent moins d'objets religieux que les cadres. L'orientation politique est aussi très clivante mais la variable qui introduit les écarts les plus importants est l'intégration au catholicisme. La possession d'un objet/lieu sacré passe de 93 % chez les catholiques pratiquants réguliers à 15 % chez les sans appartenance religieuse.

**30. Combien de fois allez-vous pour des raisons religieuses dans des lieux saints tels qu'un lieu de pèlerinage, une église, un temple, une mosquée ?**

|   |    |
|---|----|
| - jamais .....                            | 49 |
| - moins d'une fois par an.....            | 17 |
| - une ou deux fois par an environ.....    | 15 |
| - plusieurs fois par an.....              | 15 |
| - une fois par mois environ ou plus ..... | 3  |
| - sans réponse .....                      | 2  |

Cette question mesure la fréquence de visites périodiques à des hauts lieux religieux. La moitié des Français n'y vont jamais, les autres se répartissent de manière assez égale selon l'échelle proposée. A nouveau, l'âge est un facteur important (les personnes âgées fréquentent beaucoup plus souvent que les jeunes), de même que l'échelle gauche droite, les personnes de gauche allant beaucoup moins dans les hauts lieux religieux. Mais le phénomène le plus déterminant est l'intégration à un système religieux. Plus on est intégré, plus on fréquente aussi les hauts lieux religieux. Mais on isole un petit groupe de personnes peu religieuses qui fréquentent ce type de lieu : 19 % des catholiques non pratiquants les fréquentent une ou deux fois par an et 16 % plus souvent.

### 31. Diriez-vous que vous êtes...

|                                       | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|---------------------------------------|-------------|-------------|
| - Extrêmement religieux.....          | 1           | 1           |
| - Très religieux.....                 | 3           | 6           |
| - Plutôt religieux.....               | 25          | 24          |
| - Ni religieux ni non religieux ..... | 26          | 29          |
| - Plutôt non religieux.....           | 15          | 13          |
| - Très non religieux.....             | 12          | 9           |
| - Extrêmement non religieux.....      | 14          | 14          |
| - Ne peut pas dire.....               | 4           | 4           |

Cette question mesure le sentiment subjectif d'être religieux avec une échelle très détaillée. En dix ans, les écarts ne sont pas considérables mais vont, comme pour toutes les questions, dans le sens d'une décroissance des attitudes et comportements religieux. Le pôle non religieux passe de 35 % en 1998 à 41 % en 2008. Cette échelle de sentiment subjectif est très liée à l'intégration objective à un système religieux, manifestée par des comportements et des croyances.

### 32. Qu'est ce qui vous décrit le mieux ?

|   |    |
|---|----|
| - Je suis fidèle à une religion et me considère aussi comme une personne spirituelle, intéressée par le sacré et le surnaturel .....            | 12 |
| - Je suis fidèle à une religion, mais je ne me considère pas comme une personne spirituelle, intéressée par le sacré et le surnaturel .....     | 30 |
| - Je ne suis pas adepte d'une religion, mais je me considère comme une personne spirituelle, intéressée par le sacré et le surnaturel .....     | 15 |
| - Je ne suis pas adepte d'une religion et je ne me considère pas comme une personne spirituelle, intéressée par le sacré et le surnaturel ..... | 31 |
| - Ne peut pas dire .....  | 12 |

Cette question essaye de distinguer deux dimensions, celle de la fidélité ou de la non appartenance à une institution religieuse, celle de la spiritualité, définie comme une sensibilité au sacré et au surnaturel. Ces deux dimensions ne se recoupant pas, la question fait apparaître quatre groupes différents. Dans les personnes qui ne sont pas adeptes d'une religion, on isole ainsi un petit groupe d'individus intéressés par le sacré et le surnaturel (15 % des enquêtés). Et de plus, de manière étonnante, on isole parmi les fidèles un groupe important (30 % de l'échantillon) qui ne se sentent pas intéressés par le sacré et le surnaturel<sup>3</sup> ; ce sont donc des fidèles non spirituels (au sens de la question). Le tri par l'âge est intéressant : plus on est âgé, plus on se dit adepte d'une religion (avec ou sans spiritualité) ; il y a un nombre assez important de jeunes qui ne suivent pas une religion mais se sentent spirituels (23 % des 18-34 ans contre 11 % des 55 ans et plus).

<sup>3</sup> Il est possible que certains aient voulu dire qu'ils étaient adeptes d'une religion mais pas attirés par les croyances ésotériques, éloignées des grands systèmes religieux.



### 33. Parmi ces affirmations, laquelle est la plus proche de votre position ?

|  | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|--|-------------|-------------|
| - On trouve très peu de vérité dans les religions.....                 | 29          | 23          |
| - On trouve des vérités fondamentales dans beaucoup de religions ..... | 46          | 52          |
| - On ne trouve la vérité que dans une seule religion.....              | 4           | 6           |
| - Ne peut pas dire .....   | 21          | 20          |

L'évolution va toujours dans le même sens du déclin religieux même si près de la moitié des enquêtés soutiennent la proposition moyenne selon laquelle il y a des vérités à puiser dans toutes les religions (proposition surreprésentée parmi les catégories favorisées). Les gens qui ne reconnaissent la vérité que dans leur propre religion sont très minoritaires (même chez les catholiques pratiquants dont 14 % sont « exclusivistes »).

### 34. Selon vous, est-ce que pratiquer une religion aide les gens à...

|   | Tout à fait d'accord | D'accord | Ni d'accord ni pas d'accord | Pas d'accord | Pas d'accord du tout | Ne peut pas dire |
|---|----------------------|----------|-----------------------------|--------------|----------------------|------------------|
| ... trouver la paix intérieure et le bonheur ?                      | 16                   | 42       | 21                          | 5            | 2                    | 13               |
| ... se faire des amis ?   | 4                    | 26       | 33                          | 13           | 6                    | 18               |
| ... trouver un réconfort lorsqu'ils ont des ennuis ou de la peine ? | 20                   | 51       | 13                          | 3            | 2                    | 10               |
| ... rencontrer des gens bien ?                                      | 3                    | 14       | 35                          | 18           | 10                   | 20               |

Cette question appréhende les fonctions reconnues aux religions. Elles sont perçues assez massivement comme permettant de trouver un réconfort dans les difficultés, ainsi que de trouver la paix intérieure. Leurs fonctions semblent donc avant tout psychologiques (aider les individus dans leur équilibre personnel). Leurs fonctions sociales (se faire des amis, rencontrer des gens bien) sont beaucoup moins souvent ressenties. Plus on est intégré à une religion, plus on a tendance à reconnaître qu'elle remplit de nombreuses fonctions positives (aussi bien psychologiques que sociales)

**35. Laquelle de ces affirmations correspond le mieux à votre sentiment au sujet de la Bible ?**

|   | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|---|-------------|-------------|
| - La Bible est la parole même de Dieu et elle doit être prise au pied de la lettre .....                                | 4           | 5           |
| - La Bible représente la parole de Dieu mais elle ne doit pas être comprise à la lettre ....                            | 33          | 32          |
| - La Bible est un livre ancien de contes, de légendes, d'histoire et de préceptes moraux rapportés par les hommes ..... | 40          | 42          |
| - Tout cela ne me concerne pas .....  | 11          | 11          |
| - Ne peut pas dire .....  | 11          | 10          |

Le sens proprement religieux de la Bible n'est reconnu que par un gros tiers des Français. Pour beaucoup, elle n'est qu'un conte moral. Parmi ceux qui reconnaissent sa dimension sacrée, une lecture relativiste domine très fortement sur une lecture fondamentaliste, exprimée dans la première affirmation. L'âge, l'orientation politique et le degré d'intégration d'un système religieux jouent fortement sur les réponses dans le sens attendu.

**36. Dans votre vie, y a-t-il eu un tournant à partir duquel vous avez pris un engagement nouveau et personnel concernant la religion ?**

|                    | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|--------------------|-------------|-------------|
| - Oui.....         | 23          | 23          |
| - Non.....         | 74          | 67          |
| - Non réponse..... | 3           | 10          |

Un petit quart des Français reconnaît avoir connu un tournant religieux dans sa vie et d'avoir pris un nouvel engagement personnel dans une voie religieuse. Les jeunes, les personnes orientées à gauche, les sans appartenance religieuse ont nettement moins souvent le sentiment d'avoir expérimenté un tournant religieux dans leur vie.

**37. Au cours de la dernière année, avez-vous fait des sacrifices personnels pour exprimer votre foi, par exemple en jeûnant, en suivant un régime alimentaire spécial ou en renonçant à certaines activités pendant une période sacrée comme le carême ou le ramadan (ne pas manger de viande, ne pas manger pendant la journée...) ?**

|                     |    |
|---------------------|----|
| - oui .....         | 15 |
| - non .....         | 83 |
| - sans réponse..... | 2  |

Des formes de privation au nom de sa foi religieuse à certains moments de l'année ne sont expérimentées que par 15 % de la population. Ce chiffre monte à 55 % chez les catholiques pratiquants réguliers.

**38. Passons maintenant à autre chose. Pourriez-vous entourer une case sur chaque ligne ci-dessous selon que chaque affirmation est à votre avis vraie ou fausse ?**

|   | Certainement vrai | Probablement vrai | Probablement faux | Certainement faux | Ne peut pas dire |
|---|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|------------------|
| - Les porte-bonheur apportent parfois la chance<br>1998   | 2<br>2            | 18<br>22          | 25<br>23          | 42<br>47          | 13<br>7          |
| - Certaines voyantes peuvent vraiment prévoir le futur<br>1998  | 3<br>8            | 21<br>29          | 22<br>23          | 42<br>33          | 12<br>7          |
| - Certains guérisseurs ont des pouvoirs donnés par Dieu pour guérir<br>1998                                       | 6<br>10           | 22<br>28          | 21<br>20          | 39<br>33          | 12<br>8          |
| - Le signe astrologique d'une personne à la naissance ou l'horoscope peuvent influencer sur la vie future<br>1998 | 4<br>7            | 24<br>33          | 23<br>22          | 34<br>30          | 15<br>9          |

Cette question porte sur différents types de croyances dites parallèles ou hétérodoxes, qui ne correspondent pas à l'univers du christianisme et ont souvent été combattues par lui. Elles n'étaient pas très développées en 1998 et semblent encore moins convaincre les enquêtés dix ans plus tard. Les réponses aux quatre questions étant, comme en 1998, fortement corrélées, on peut construire une échelle d'attitude : 17 % apparaissent ainsi superstitieux (contre 24 % en 1998). Au contraire 48 % manifestent un fort rejet (contre 37 % en 1998). Le rejet est plus fréquent chez les hommes, chez les personnes âgées, chez les personnes à fort niveau scolaire et appartenant à des catégories favorisées, chez les personnes orientées à gauche et sans religion. A noter que la superstition est plutôt moindre chez les personnes qui ont fait beaucoup d'études, sauf dans la jeune génération, pour laquelle les études semblent peu protectrices<sup>4</sup>. Comme en 1998, les croyances parallèles sont plus fortes chez les catholiques pratiquants irréguliers et non pratiquants, mais minimales chez les réguliers et les sans religion.

**39. Supposez que soit adoptée une loi qui heurte vos principes religieux. Que feriez-vous ?**

|   | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|---|-------------|-------------|
| - Certainement suivre la loi.....                   | 4           | 4           |
| - Probablement suivre la loi .....                  | 10          | 12          |
| - Probablement suivre vos principes religieux.....  | 17          | 18          |
| - Certainement suivre vos principes religieux ..... | 11          | 14          |
| - Je n'ai pas de principes religieux .....          | 40          | 37          |
| - Ne peut pas dire .....                            | 18          | 15          |

La question place les individus en situation de choix difficile – si l'on est croyant – entre suivre une loi qui heurte ses principes religieux ou au contraire la suivre par attitude légaliste et citoyenne. Entre 1998 et aujourd'hui, les écarts dans les réponses ne sont pas considérables mais on note cependant que davantage de gens ne s'estiment pas concernés (58 % contre 52 % il y a 10 ans), tandis que les personnes privilégiant leurs principes religieux sont à la baisse (28 % contre 32 %). Préférer la religion au respect de la loi est nettement plus fréquent chez les personnes âgées, de droite et fidèles d'une religion.

<sup>4</sup> Le même phénomène est observable sur les données de l'enquête Valeurs. Cf. Pierre Bréchon, « Le porte-bonheur, une croyance populaire ? », dans Pierre Bréchon, Jean-François Tchernia (direction), op. cit., p. 255-258.

#### 40. Quelle est votre attitude personnelle envers les membres des groupes religieux suivants ?

|                                  | Tout à fait positive | Plutôt positive | Ni positive, ni négative | Plutôt négative | Tout à fait négative | Ne peut pas dire |
|----------------------------------|----------------------|-----------------|--------------------------|-----------------|----------------------|------------------|
| - les chrétiens                  | 19                   | 33              | 37                       | 4               | 1                    | 7                |
| - les musulmans                  | 7                    | 14              | 42                       | 16              | 6                    | 15               |
| - les hindous                    | 8                    | 20              | 46                       | 4               | 2                    | 20               |
| - les bouddhistes                | 10                   | 27              | 40                       | 3               | 2                    | 18               |
| - les juifs                      | 8                    | 20              | 46                       | 7               | 2                    | 16               |
| - les athées ou les non croyants | 14                   | 22              | 43                       | 3               | 2                    | 17               |

Si l'image des religions est dans l'ensemble négative, celle des individus appartenant aux grandes religions est plutôt positive, même si une part importante de l'échantillon se situe sur les positions moyenne (ni positive, ni négative).

L'image des musulmans fait exception : elle est nettement plus négative que celle des autres groupes religieux. Elle est un peu moins négative chez les jeunes, chez ceux qui ont fait des études et appartiennent à des catégories favorisées, chez les personnes de gauche, mais aussi chez les catholiques pratiquants.

#### 41. A propos de l'école, la laïcité doit-elle être selon vous :

|                                     | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|-------------------------------------|-------------|-------------|
| - renforcée .....                   | 33          | 28          |
| - assouplie .....                   | 9           | 14          |
| - maintenue telle qu'elle est ..... | 48          | 46          |
| - abandonnée.....                   | 2           | 3           |
| - ne peut choisir .....             | 8           | 10          |

Depuis 1998, l'opinion semble avoir légèrement évolué en faveur d'un renforcement de la laïcité. Les craintes de développement d'un islam radical, contre lequel il faudrait se protéger, ainsi que les débats sur le voile, qui ont abouti à l'adoption en 2004 d'une loi sur son interdiction dans le cadre scolaire, peuvent expliquer ce mouvement. Mais le lent mouvement de sécularisation peut aussi y contribuer. La demande de renforcement de la laïcité est sensiblement plus forte chez les hommes et chez les personnes orientées à gauche. Les catholiques pratiquants sont fréquemment favorables au maintien ou à l'assouplissement du système actuel.

**73. Considérez-vous que vous appartenez à une religion ?**

|                      | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|----------------------|-------------|-------------|
| - Oui.....           | 48          | 55          |
| - Non.....           | 49          | 43          |
| - Sans réponse ..... | 2           | 2           |

Seulement environ la moitié de la population déclare appartenir à une religion, avec une baisse notable (7 points) depuis 1998. Le taux de membres d'une religion n'est que de 43 % chez les hommes, de 35 % chez les 18-34 ans, de 39 % chez les ouvriers et de 30 % chez les personnes orientées à gauche.

**74. (Si oui), laquelle ?**

|                                    | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|------------------------------------|-------------|-------------|
| - Catholique .....                 | 46          | 51          |
| - Juive .....                      | 1           | 1           |
| - Musulmane .....                  | 1           | 1           |
| - Orthodoxe.....                   | 0.2         | 0,2         |
| - Protestante .....                | 1           | 2           |
| - Autre : laquelle.....            | 1           | 1           |
| - Sans religion, ne sait pas ..... | 50          | 45          |

Le catholicisme reste la religion dominante des Français, même si les musulmans sont ici sous-représentés. Ils constituent en fait probablement autour de 6 % de la population mais répondent peu facilement à une enquête postale, d'où leur sous représentation en 2008 comme en 1998. La régression de l'appartenance religieuse depuis 1998 affecte essentiellement le catholicisme.

**75. En dehors des mariages, des enterrements et des baptêmes, tous les combien assistez-vous à un culte religieux?**

|  | <u>2008</u> | <u>1998</u> |
|--|-------------|-------------|
| - Jamais .....                         | 56          | 48          |
| - Moins d'une fois par an .....        | 11          | 11          |
| - Environ une ou deux fois par an..... | 10          | 12          |
| - Plusieurs fois par an.....           | 8           | 10          |
| - Environ une fois par mois .....      | 3           | 3           |
| - Deux ou trois fois par mois .....    | 2           | 2           |
| - Presque chaque semaine.....          | 2           | 4           |
| - Chaque semaine .....                 | 4           | 7           |
| - Plusieurs fois par semaine .....     | 1           | 2           |
| - ne sait pas dire, sans réponse.....  | 3           | 2           |

L'assistance à un culte religieux est aussi moins fréquente qu'il y a 10 ans. 12 % y assistent une fois pas mois contre 18 % en 1998. 56 % n'y vont jamais. Il y a donc beaucoup de personnes qui appartiennent à une religion mais n'assistent pas aux offices de leur Eglise. On observe toujours les mêmes liaisons statistiques : déclarent ne jamais assister à un culte 60 % des hommes, 68 % des 18-34 ans, 69 % des ouvriers, 70 % des personnes de gauche.

# Annexe méthodologique sur la réalisation de l'enquête

L'enquête **International Social Survey Programme** (ISSP) est réalisée chaque année dans près de quarante pays dans le monde, avec un questionnaire commun, collectivement mis au point. En France, l'enquête est pilotée par une équipe d'universitaires et de chercheurs (CNRS, FNSP et autres organismes).

Chaque enquête annuelle correspond à un thème particulier, qui a vocation à être répliqué environ tous les 10 ans. Le thème de 2008, sur la religion, avait déjà été abordé dans le module ISSP de 1998.

Pour la réalisation de l'enquête en France, le questionnaire est adressé par voie postale à un échantillon représentatif de 10 000 ménages, sélectionnés aléatoirement à partir des listes d'adresses disponibles (type France-télécom). Une relance est envoyée au bout d'un mois à la même liste de ménages, l'anonymat des réponses empêchant de faire le deuxième envoi seulement à ceux qui n'ont pas répondu au premier courrier. A l'intérieur du ménage, c'est le résidant dont l'anniversaire est le plus tôt dans l'année, à partir du 1<sup>er</sup> janvier, qui doit répondre.

Dans la quinzaine qui a précédé l'envoi du questionnaire, les ménages de l'échantillon ont été contactés par téléphone pour présenter très brièvement l'enquête, annoncer l'arrivée du questionnaire et inciter à la réponse.

En 2008, le premier envoi de questionnaire a eu lieu début avril et la relance début mai. Des questionnaires ont été retournés jusqu'en juillet 2008. 2454 réponses valides (1974 à la première vague et 480 à la relance) ont été obtenues.

390 courriers sont revenus pour adresses erronées ou obsolètes. Sur 9690 questionnaires présumés reçus, le taux de réponse est donc de 25.3 %.

94 questionnaires reçus ont été déclarés « invalides » et donc éliminés parce que entièrement vierges, ou parce qu'un grand nombre de questions étaient sans réponses ou encore dans de rares cas du fait de réponses complètement contradictoires.

Les résultats sont redressés en fonction du genre, de l'âge et de la catégorie socioprofessionnelle, pour compenser les biais d'échantillonnage.